

L'Europe, l'Europe, l'Europe...

Mathieu Amilien – Fédération des
Alpes-Maritimes, section de Les Paillons

Qui peut encore croire aux promesses de l'Union Européenne ? C'est à dire la paix et la « prospérité économique » pour tous.

Aujourd'hui, nous constatons que cette institution nous apporte que la misère, le fascisme et la guerre. La commission européenne qui rappelle le n'est pas élue se comporte comme une tyrannie qui impose ses choix, plutôt les choix de l'oligarchie capitaliste.

En tout cas, les pays qui compose cette union, ne regarde pas dans le même sens. Il n'y a aucune solidarité entre état. C'est la concurrence à outrance. Chaque pays défend les intérêts économiques des grands groupes de leur propre pays pour gagner des parts de marché. On ne vous apprend rien c'est le système capitaliste. Les voix sont encore plus discordantes depuis l'élection de Donald Trump. Ce qui est sûr, c'est la volonté de se réarmer. Aucun problème pour trouver l'argent.

Par contre, pour les services publiques (enfin ce qu'il en reste), il n'y en n'a pas. C'est la crise.

Cela fait 50 ans que nous sommes en crise. Et cela fait 50 ans que « les experts économiques » préconisent pour la France des baisses massives d'impôts, des privatisations et l'allègement voire la disparition du code du travail (sans parler de la suppression du SMIC). L'Union Européenne accentue ces préconisations.

Même l'Allemagne est en crise. Pourtant elle a toujours été le bon élève de l'Union. Les promesses de 1989 n'ont pas été tenues pour l'Est du pays. Cette Allemagne a profité des travailleurs à bas coût d'Europe de l'Est, mais elle n'a pas vu venir la concurrence des pays asiatiques notamment de la Chine. Le capitalisme allemand se réorganise. Pour faire passer la pilule on réactive les vieux schémas. Pour que le mode économique perdure, les capitalistes font monter l'extrême droite. Ce qui est beaucoup plus facile aujourd'hui car l'alternative économique de gauche est quasiment inexistant. Nous avons abandonné l'idée du socialisme. Ce schéma se répète dans l'Union Européenne et nous arrivons à des conséquences funestes comme en Hongrie, en Italie, mais aussi en Autriche, au Pays-Bas et même en France. Certains médias diront « regardez l'Espagne, les indicateurs économiques sont aux vertes ». Peut-être, mais le taux de chômage est à 10 %, les loyers ont explosés et le taux de pauvreté est à environ 22 %.

Rappelez-vous (pour certain), à la fin des années 90, la carte politique de l'UE était presque toute rose. Les sociaux-démocrates français nous promettent une Europe sociale. Nous l'attendons toujours ! Aujourd'hui, l'UE peut-elle survivre à long terme ? Cela paraît difficile avec cette montée du nationalisme, la guerre économique qui s'annonce et les positionnements vis à vis des États-Unis. Nous pouvons voir le manque d'empressement pour défendre l'intégrité territoriale du Danemark (Même si le Groenland à vocation à être indépendant). Aussi, la crise politique roumaine apparaît comme un échec de l'UE et les opinions publiques sont très divergentes sur la manière de la résolution du problème. Les perspectives démocratiques et sociales semblent très sombres pour les peuples européens. L'exemple du traité de libre échange qui a été rejeté par le parlement européen est un exemple parmi d'autres de négation des peuples.

Certains, prendront l'exemple du Royaume-Uni pour démontrer qu'il ne faut pas sortir de l'UE. La question n'est pas de partir ou de rester. La vraie question c'est quel mouvement politique aura le courage de proposer une véritable alternative économique et sociale au capitalisme dans son pays sans se plier aux exigences de Francfort ! Mais il ne faut plus écarter la sortie de cette « union capitaliste ».

Mathieu Amilien